0,50

Prix ~~0,20~~

Paraît une fois par mois

Juin 1916

SONS
IDÉES
COULEURS
FORMES

N° 6

Adresser tout ce qui concerne
SIC
à Pierre ALBERT-BIROT, Directeur
37, Rue de la Tombe-Issoire — Paris.

POÈME

UN HOMME QUI PENSE

Me voici arrivé
en moi
VASTITÉLUMINEUSE
Palais ? Non
Ateliercirculaireassourdissantauxyeux
Vapeurpistonsbieillescourroiesrouesengrenagessifflementsgrincementsretentissements
silencieux Couperforgerriver
Embrassementsbaisersétreintes

Forces irradientesascensionnelles,
s'incorporentéperdûment
LES IDÉES COLORÉES

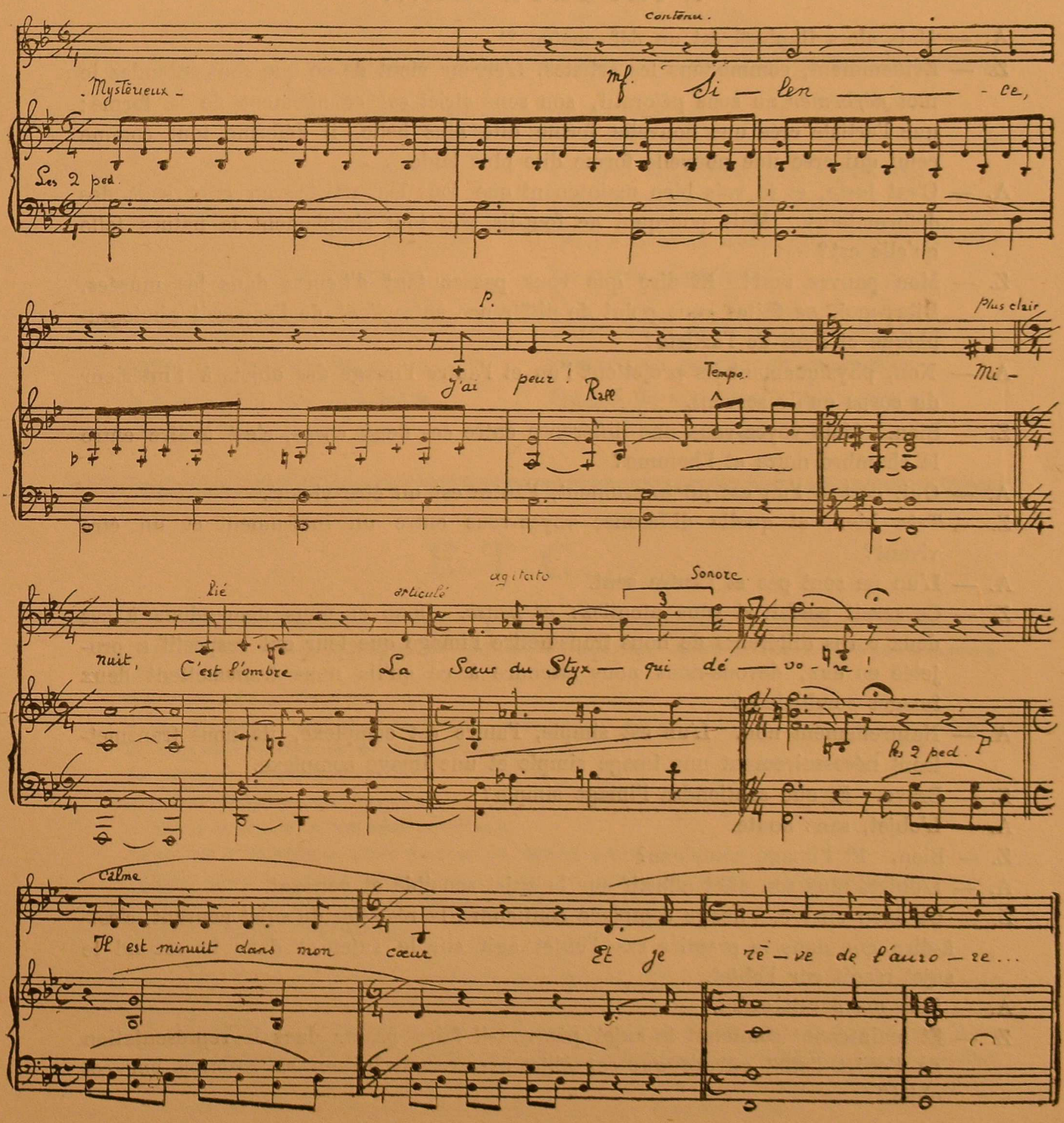
Hors de moi dans l'espace
J'entends un homme qui passe

MAI 1916

EXPRESSION MUSICALE

№ 5

Germaine ALBERT-BIROT



7 Janvier 1915

DIALOGUE NUNIQUE

Z et A

N'IMPORTE OÙ...

A. — Mais alors Raphaël est un déformateur?!

Z. — Evidemment, comme tous les artistes. L'erreur vient de ce que vous entendez le mot *déformer* au sens péjoratif, son sens strict est changement de la forme; que l'artiste crée une nouvelle forme dite plus belle, il déforme tout comme celui qui crée une nouvelle forme dite plus laide.

A. — C'est juste, et je vois bien maintenant que tous les artistes en effet sont des déformateurs. Mais pourquoi ne font-ils pas tout simplement la nature telle qu'elle est?

Z. — Mon pauvre ami! Et dire que vous passez tant d'heures dans les musées. Dites-moi, ne faites vous point de différence entre l'œil de l'appareil photographique et l'œil de l'artiste?

A. — Non, physiquement ils projettent l'un et l'autre l'image des objets à l'intérieur du corps qu'ils servent.

Z. — Bien. Mais voyez-vous une différence entre ces deux corps, c'est à dire entre la chambre noire et l'homme?

A. — Oui, certes, l'un est un instrument, l'autre est un être vivant.

Z. — Très bien, et quelle différence voyez-vous entre un instrument et un être vivant?

A. — L'un ne sent pas et l'autre sent.

Z. — Ce serait parfait si vous ajoutiez: *et pense*. Donc si nous demandons à ces deux corps diflérents de nous transmettre l'image que leur œil respectif a projetée en eux, devons-nous nous attendre à ce qu'ils nous transmettent deux images semblables?

A. — Naturellement non. L'un est simple, l'autre est eomplexe, ils nous transmettront nécessairement une image simple et une image complexe.

Z. — Bravo. Et que eontiendra l'image simple?

A. — L'objet, sans doute.

Z. — Bien, Et l'image complexe?

A. — L'objet, plus son effet affectif sur le sujet sensible et pensant.

Z. — Ou bien encore, l'image complexe contiendra la réaction du sujet pensant, c'est-à-dire que dans le premier cas l'objet agit sur le sujet et dans le second le sujet réagit sur l'objet.

A. — Cela me paraît exact.

Z. — Et maintenant comment le sujet pourra-t-il faire passer dans la représentation dc l'objet l'effet affectif que cet objet excerce sur lui ou sa réaction sur cet objet?

A. — Mais... Ah! je comprends! par la déformation.

Z. — Enfin! Et il déformera la représentation objective en raison de son idéal et de sa sensibilité et il sera Phidias, Giotto, Raphaël, Rembrand, Monet, Matisse, Cézanne; et selon la prépondérance de l'idéal ou de la sensibilité on aura les classiques ou les impressionnistes. Au revoir. A bientôt.

SOYEZ BONS....

Soyez bons pour les passéistes.
Ils sont si doux ces innocents
Quand ils nous traitent de fumistes
Avec des airs si bien pensants.

S'ils sont parfois d'humeur béchante
Soyez bons et indulgents,
Elle est plus bête que méchante
La bèche de ces pauvres gens.

Ils sont déjà bien trop à plaindre
D'avoir pareille infirmité,
Qu'il n'aient au moins plus rien à craindre
De notre supériorité.

Soyez bons pour les passéistes:
Donnez un sourire en passant
Quand ils vous traitent de fumistes;
Ils sont si doux ces innocents.

ETC...

MUSIQUE. *Considérations brèves.* — Sous le prétexte que les Allemands – musicalement – *font* grand — sens péjoratif, sourire dédaigneux de l'homme qui juge sans appel – ne manifestons pas le mauvais goût de *faire* petit...

N'abusons pas de l'humour...

Il est plus facile – sous un titre amusant – d'inscrire de spirituelles combinaisons harmoniques que de créer de l'émotion, de la beauté, de la puissance...

Se méfier des pédagogues...

Grandeur n'implique pas longueur...

Tendre à la brièvté, à l'émotion condensée...

Supprimer le bavardage=genre discours de réunion publique...

L'accord qui, à lui seul, contiendrait une synthèse d'expression vaudrait la plus longue symphonie...

Plus difficile à réaliser que du... pas de personnalités...

et surtout: soyons nous-mêmes...

C=B.

LETTRES. Que doit faire le poète? Exprimer au maximum. Que peut faire la syntaxe surtout dans une langue analytique? Lier, relier, entortiller l'expression et mettre le désaccord parfait entre son mouvement et celui de la pensée. En une seconde l'esprit peut voir deux et trois images, il lui faudra trente secondes pour en exprimer une par une phrase régulière. Conclusion: on aura exprimé en moyenne 10, 20, 30, 40, 50 fois moins qu'on aurait pu le faire, et la seule expression donnée est fausse par son mouvement et par son isolement.... et le lecteur s'endort.

THEATRE. Le théâtre, pas plus que les autres arts ne peut être de l'imitation. Le trompe-l'œil et l'art s'excluent. Le théâtre dit «réaliste» ne peut nous satisfaire, nous voulons plus encore, parce qu'il y a plus encore dans la vie, il nous faut un réalisme en profondeur et non en surface, et là, comme partout nous devons tendre au style; par suite l'acteur qni joue «vrai» n'est pas l'artiste que nous voulons. Mais comme nous le disions précédemment ce sont les auteurs qui créeront le mouvement, car les acteurs nécessairement se formeront d'après les œuvres qu'ils auront à interprèter. Que le plus bel acteur s'essaie seulement à dire les poèmes publiés jusqu'ici par SIC, il s'apercevra bien vite qu'il ne peut le faire convenablement sans changer beaucoup à son art. Un poème n'est pas tout-à-fait du théâtre, mais c'est déjà une indication.

ARCHITECTURE. Un peuple fort, un peuple qui existe est un, il a une forme mentale, par conséquent une architecture: un style. Or comme nous recommençons d'exister, nous allons avoir un style.

PEINTURE. Le commerce s'adresse à la masse, il a donc besoin de s'exprimer dans une langue que la masse comprenne: la peinture objective est encore bonne pour la publicité, elle pourra servir quelque temps à faire d'éloquentes affiches. Tant qu'à nous, allons au delà, laissons cet art devenu primaire.

DÉCORATION. On a créé depuis la guerre un grand mouvement en faveur du jouet français. Notre finesse, notre ingéniosité, notre habileté, semblent en effet des qualités bien indiquées pour convenir à la création et à la fabrication du jouet. Mais attention! Jusqu'ici il nous semble qu'on a surtout fait des jouets amusants pour les grandes personnes qui les regardent et peut-être pour les grandes personnes qui les font. Or pour le bien de la France, n'oubliez pas que le *jouet* est pour l'*enfant*, n'oubliez pas que le jouet n'est pas un objet à regarder, n'oubliez pas enfin que le jouet doit faire JOUER l'esprit et les muscles.

* *

En présence de la rapidité avec laquelle **SIC** a gagné la sympathie de l'élite nous nous voyons contraints de supprimer tous les services que nous avons faits jusqu'ici, afin de réserver tout notre tirage pour la vente et l'abonnement.

Les **numéros** 1 et 2 étant épuisés, nous avons fait en sorte d'en réunir un certain nombre d'exemplaires que nous tenons à la disposition de nos lecteurs aux prix de **0,75** le № 1 et **0,50** le № 2.

SIC SE PROPOSE DE FAIRE DE L'EDITION
LIVRES, BROCHURES, ALBUMS, MUSIQUE.

SIC publie des poèmes, de la musique, des dessins, des reproductions de tableaux, des croquis d'architecture, de meubles, etc....

ABONNEMENTS

La série de 12 Nos . . .	3.00	Tirage de luxe limité à 10 exempl.	
Province.	3.50	sur Japon	50 Fs.
Étranger.	4.50		

Un numéro spécimen sera envoyé à toutes les adresses qu'on nous communiquera.
(Service régulier à tous les mobilisés qui en exprimeront le désir)

Imprimerie RIRACHOVSKY, 50, Bd St-Jacques, Paris. Le gérant Pierre ALBERT-BIROT